

Etats-Unis

La surveillance offensive de la compétition

“La question n’est plus aujourd’hui de savoir combien d’ogives, quelle nouvelle arme ou quel secret scientifique et militaire il faut dérober, mais quels investissements réaliseront Hitachi, Siemens ou encore ITT dans les dix prochaines années, avec quel marketing, quelle innovation et quels partenaires ?”, affirme Philippe Baumard. Quels enseignements peut-on tirer de l’expérience des entreprises américaines? Que faut-il comprendre par ce nouveau concept : “l’intelligence économique et concurrentielle” ?

Les Américains parlent de “Business ou Competitive Intelligence” pour désigner la mise en place d’un système efficace de surveillance de la compétition. “La fonction de Veille a été bien utile aux Français pour qu’ils s’intéressent à l’Intelligence. Mais l’Intelligence est offensive. C’est l’information évaluée, interprétée, utilisée par l’entreprise”, souligne Philippe Baumard (1).

Espionnage et information. “C’est vrai que le nombre d’anciens agents de la CIA devenant consultants en Intelligence concurrentielle a beaucoup inquiété la presse. La SCIP – Society of Competitor Intelligence Professionals – au même moment s’est créée pour veiller à l’éthique et au professionnalisme des sociétés d’Intelligence concurrentielle. Par ailleurs, peu nombreux sont les agents des services d’état qui ont réussi le passage à l’entreprise. Le meilleur d’entre-eux Jan P. Herring,

patron du premier groupe d’Intelligence économique aux Etats-Unis “The Futures Group”, avoue lui-même qu’il a mis deux ans à s’adapter au monde de l’entreprise malgré le rôle important qu’il a joué dans le contre-espionnage scientifique au sein de la CIA. Les professionnels de “l’intelligence d’état” possèdent en effet un savoir-faire et des méthodes de traitement de l’information enrichies de décennies d’Intelligence. Faut-il transférer ces méthodes ou développer des méthodes propres à l’entreprise ?” Philippe Baumard.

Unis, la SCIP regroupe actuellement 3 500 membres dans le monde : directeurs de marketing, de la stratégie, responsables "Veille" et autres professionnels. Son activité : aider les professionnels de l'entreprise à améliorer leurs connaissances et leurs pratiques de l'analyse concurrentielle.

SCIP France existe depuis avril 1992, autour de Robert Guillaumot d'Inforama International, Bruno Martinet du groupe Ciments Français, Ph. Baumard.... Robert Guillaumot décrit SCIP France comme une "société professionnelle et savante". A noter, en préparation une journée consacrée à l'"Information concurrentielle et la pratique des achats".

Monopole d'information ? Le conflit du Golfe aura été un exemple frappant du poids et de la force de l'information. L'Europe fut fortement dépendante des News diffusées par CNN et de l'armée américaine.

Les Etats-Unis sont avant tout un pourvoyeur d'informations technologiques. "Les banques de données sont extrêmement développées. Le Chemical Abstract analyse 14 000 revues issues de 150 pays. Son budget annuel dépasse 100 millions de dollars et il emploie près de 1 300 personnes" (Marcel Bayen du CPE -Centre de prospective et d'études) (2).

Les communautés d'intelligence économique. Une étude sur l'en-

semble des nations les plus avancées dans la mise en oeuvre de l'Intelligence économique est disponible auprès de l'Aditech - Agence pour la diffusion de l'information technologique.

Pour Philippe Baumard, l'Intelligence économique n'intéresse pas seulement les Etats-Unis, le Japon et l'Europe. En Chine, l'Association de l'information dans la province de Shanghai regroupe 3 000 adhérents où se diffuse un savoir par rapport à une concurrence en provenance du Japon, de Taiwan, de Hong Kong... La Suède, autour du professeur Dedijer, a créé en 1970 une des meilleures écoles de Business Intelligence. Sous l'impulsion de Jean Pichot-Duclos (société Stratco), de Christian Harbulot (Aditech) et de Philippe Baumard, une école de ce type destinée aux entreprises ouvrira ses portes à Paris en janvier 1993.

Ethique. Jusqu'où peut-on aller ?

"Chaque entreprise a sa culture et émet ses codes d'éthique. Il est intéressant de discuter avec les cadres d'une entreprise des problèmes liés à l'information dans un contexte fortement concurrentiel. L'équilibre du secteur est parfois plus important que les succès personnels sur une opération donnée", déclare Philippe Baumard qui a déjà mené cette réflexion au sein de deux groupes industriels, français et américain.

Un cadre français aux Etats-Unis est très rapidement sensibilisé à ces problèmes d'information. D'où des cabinets d'avocats, dont le plus connu Epstein Becker and Green (Washington DC), qui se sont spécialisés dans les procès entre entreprises liés à l'Intelligence économique.

Le conseil en Intelligence économique. "Les Etats-Unis possèdent également une infrastructure de veille technologique particulièrement efficace, s'appuyant sur des sociétés d'études souvent issues d'universités. Si près de 70% de ces sociétés sont privées, elles sont souvent subventionnées directement ou indirectement par l'Etat -SRI, Battelle, Institute for Science Information, Rand Corporation, Hudson Institute, Center for Future Research... et engagées dans le travail de veille technologique" (Marcel Bayen du CPE) (2).

Des banques de données très développées. La fonction de veille est utile pour l'intelligence offensive.

(Photo : Wildenberg, Gamma)

Parmi les sociétés de consultants privées dans le domaine de l'Intelligence, The Economics Group, Field Company, Washington Researchers, Search Associates... font figure de leaders.

Inforama International, spécialiste de la Veille dans les secteurs informatique, télécoms et électronique, possède une branche "Intelligence" particulièrement active aux Etats-Unis. Robert Guillaumot, PDG d'Inforama International travaille entre autre pour Elf Aquitaine, la Cogema, le Gifas et l'Agence d'évaluation technologique de France Télécom.

"Derrière un échec commercial se cache la plupart du temps une erreur d'analyse de la compétition. L'intelligence a fait défaut", conclue Robert Guillaumot, qui participera ainsi que P. Baumard, le 18 novembre prochain au CFCE, à une journée complète consacrée à l'Intelligence concurrentielle aux Etats-Unis.

Pierre-Marie Colmant, Senior Advisor du Credit Lyonnais, Washington Research Group, Robert Salmont, directeur général de la Prospective chez l'Oréal, Gerard Vallois, directeur Prospective à Digital Equipment... présenteront à cette occasion l'organisation de la branche Intelligence dans leur entreprise (renseignements sur cette journée au 40.73.37.52).

■ PROPOS RECUEILLIS PAR
ANNICK CORVELLEC

CENTRE DE DOCUMENTATION INDUSTRIELLE
CFCE

(1) Auteur de l'ouvrage "Stratégie et surveillance des environnements concurrentiels" - 1991. Editions Masson.

(2) Article de Marcel Bayen dans Logist'Info - n° 22, Janvier 91.